

Professeure tuée: une minute de silence observée dans les collèges et lycées de France

(), (AFP) -

Une minute de silence a été observée jeudi dans les établissements secondaires de France qui ne sont pas en congés pour honorer la mémoire d'Agnès Lassalle, la professeure d'espagnol poignardée par un élève mercredi dans sa classe à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

"Elle s'appelait Agnès Lassalle, elle est morte hier, elle a été tuée d'un coup de couteau par un élève dont on sait actuellement peu de choses. Aujourd'hui c'est le temps du recueillement, de l'émotion et de la solidarité", a déclaré le ministre de l'Education Pap Ndiaye, avant d'observer cette minute de silence aux côtés des élèves et enseignants du collège Combe de Savoie, à Albertville.

Ce meurtre perpétré par un élève tenant des "propos incohérents", selon les enquêteurs, a bouleversé la communauté éducative française, un peu plus de deux ans après l'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie décapité le 16 octobre 2020 par un jeune islamiste radical.

"Pour l'instant, nous avons encore à être un peu patients sur les circonstances de ce drame et sur ce qui a pu provoquer ce drame. Mais il est clair que c'est un traumatisme pour l'école et, d'une manière générale, pour la communauté éducative nationale", avait auparavant déclaré le ministre lors d'un déplacement à la mi-journée à l'école Montchavin de La Plagne (Savoie).

"Je veux redire à quel point nous prêtons attention à la situation et nous en tirerons d'ailleurs les conclusions le moment venu", avait ajouté le ministre.

L'hommage s'est tenu à 15h00 dans l'ensemble des collèges et lycées de France de la zone A qui ne sont actuellement pas en congés d'hiver (académies de Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon et Poitiers).

Le procureur de Bayonne Jérôme Bourrier, qui a ouvert une enquête pour "assassinat", doit tenir une conférence de presse dans l'après-midi.

Afp le 23 févr. 23 à 15 19.

